

## Lion 1992

### La progression de la conscience. Dans quel corps sommes-nous ? La conscience causale. Cela c'est moi. La position du disciple. Dialogue entre Monique et Gilbert Le Capon

**Gilbert** : La conscience personnelle, le " Je Suis " s'occupe des affaires du corps matériel ou des affaires de l'âme chez le disciple. C'est cette différence qui est importante.

La même personnalité, à un moment donné de son évolution, sera au début toute attentive et soucieuse d'être en contact avec ce qu'on appelle le corps de personnalité, les trois corps.

De modification en modification, par suite de pulsions personnelles éclairées, le centre de focalisation, d'attention de cette personnalité, va se déplacer des valeurs du monde matériel vers les valeurs supra mondaines du domaine de l'âme, au moyen du corps de l'âme.

Une personnalité ne peut agir sans un corps.

Toute la question pour la personnalité - et, chaque personnalité devrait se la poser -, consiste à se dire, mais dans quel corps en tant que personne je m'affaire en ce moment ?

La réponse est que l'on s'affaire essentiellement dans le corps physique.

Cela ne veut pas dire que l'on rejette les autres possibilités.

Mais, le point d'impact, le point de focalisation, se situe toujours quelque part sur un corps.

L'action est déployée principalement au moyen d'un corps.

Alors, est-ce le corps physique ?

Ou l'activité se situe-t-elle un peu plus haut, dans le corps des émotions, de la sensibilité, des sentiments artistiques ?

Ou encore plus haut, dans le corps qui pense, dans le corps rationnel de la pensée concrète ?

Et, ainsi de suite. On peut se poser la question et il sera intéressant que chacun puisse y répondre, par lui-même, pas forcément pour le communiquer à d'autres.

A quoi cela pourrait-il servir de savoir qui on est, ce qu'on fait, avec quoi on agit ?

On agit mieux quand on sait avec quoi on agit et pourquoi on agit.

L'homme est un être pensant, il a besoin de savoir ce qu'il fait et pourquoi il le fait.

Autrement, il n'a pas encore atteint l'état vraiment humain et il se comporte comme un gentil petit animal, tout instinctif.

Certains nous disent d'ailleurs, avec un contentement notoire :

" Je me contente d'être, je fais selon mon impulsion et je suis sans calcul ".

C'est vrai qu'un gentil petit animal se comporte de cette façon mais l'homme est plus que ça.

Il est dans sa base un gentil petit animal - et quand on dit gentil on est gentil - mais en plus il est homme, c'est à dire qu'il est soi conscient et responsable, il pense, il est relativement libre, il prend des décisions, des options, il prospecte tout un champ de possibilités et il doit choisir ; L'on est obligé de penser.

Pour répondre à la question concernant la focalisation de la personne, un homme qui commence vraiment à s'éveiller est focalisé dans le plan mental, dans son corps mental, dans le plan de la pensée.

Le corps mental est divisé en deux sphères principales :

- l'une nettement concrète, mécanique, rationnelle, automatique, formelle,
- et, l'autre le mental abstrait beaucoup plus souple, évasée ; On dit sans forme mais en fait le mental sans forme a une forme, il prend des formes.

Quand la personnalité arrive à être consciente des formes prises dans le mental abstrait alors elle a une conscience causale, une conscience vraiment humaine.

Donc, posons-nous la question, cherchons où nous sommes et voyons ce que nous pouvons faire avec ce que nous sommes et ce que nous avons, avec ce dont nous disposons, mais encore faut-il le savoir.

Il existe une saine introspection, typiquement humaine, qui prépare une envolée dans des sphères beaucoup plus larges et plus hautes, plus subtiles, et c'est le progrès de l'évolution de l'homme. Il faut donc penser, se questionner, chercher, comme on peut.

**Monique :** L'évolution c'est une affaire d'intégration, c'est toujours la conscience qui intègre. Etre conscient c'est voir ce qui est autour de soi, c'est être connaissant, avoir conscience de ce qui existe, c'est donc toujours une affaire d'intégration et on peut comprendre que c'est progressif, bien sûr.

C'est comme un déroulement devant le champ de vision - qui en réalité est l'âme -, puisque c'est l'âme le conscient. C'est un déroulement des réalités qui se situe dans tout ce qui existe, sur n'importe quel plan, du plan le plus dense au plan le plus ténu, le plus fin, le plus subtil, en tant qu'énergie spirituelle.

Alors, on comprend bien que la conscience, le moi, le 'Je Suis ' quand il est plongé dans les sphères les plus denses parcourt une longue étape d'incarnation dans ces sphères qu'il s'occupe d'intégrer en commençant par le plus concret. C'est une affaire d'intégration qui s'effectue par étapes et c'est récapitulé dans chaque incarnation.

On le voit bien, il y a une étape de l'enfance où l'âme s'occupe à intégrer le plus concret, le plus dense, le plus matériel, le corps physique et il y a une première focalisation sur le corps physique, on dit bien : ' un bébé c'est un tube digestif ' ; Il intègre, il mange, il boit, son corps grossit, il grandit, il croît.

Pour la conscience humaine en évolution c'est pareil, il y a des êtres humains qui sont d'abord des animaux instinctifs, ils mangent, ils boivent, ils grandissent, et le plus souvent ils se reproduisent.

Ensuite, il y a l'étape inévitable de la focalisation affective et astrale, elle est récapitulée au stade de l'adolescence ; Et dans l'évolution globale du disciple humanité, de l'aspirant humanité, on voit une grande quantité d'êtres humains focalisés dans la nature affective qui obéissent et qui vivent de par leurs impulsions affectives, de par leur sentir. C'est donc une étape d'intégration qui existe, il faut en passer par-là.

A ce moment là, la personne qui s'interroge dira :

- effectivement je suis actuellement à l'étape d'intégration affective,
- je suis focalisé dans mon affectif parce que je ne vis qu'en fonction de mes impulsions affectives.

Mais, dès l'instant où il en prend conscience et où il est capable de le dire c'est qu'il y a un commencement de transfert de focalisation sur le plan mental, c'est ce qui lui donne ce discernement, ce pouvoir de reconnaître les choses.

Celui qui devient vraiment humain, qui commence à devenir homme, adulte donc, atteint le stade de ce qu'on appelle la majorité humaine, vers l'âge de 21 ans.

C'est l'étape dans une incarnation de l'intégration du corps mental.

Pour l'humanité, prise dans son ensemble, c'est celle de la focalisation mentale, de la race mentale, on lui a même donné un nom, on l'a appelée la race Aryenne (1)

C'est encore une intégration et il est bien certain que dans une incarnation donnée, à une étape donnée de parcours de l'âme, il y a momentanément focalisation dans le corps particulier que l'on cherche à intégrer.

Il y a une chose qui différencie le disciple d'un être humain sur le sentier de probation, d'un aspirant qui intègre petit à petit les trois corps de sa personnalité.

Le disciple - si vraiment il est disciple, c'est à dire s'il commence déjà à travailler dans la Lumière de l'âme -, s'il commence à intégrer la conscience, la vérité de l'âme, le mental supérieur, à ce moment là il ne pourra plus dire :

- je suis focalisé dans mon corps mental,
- je suis focalisé dans mon corps astral,
- je suis focalisé dans mon corps physique,

Parce que si vraiment il s'agit d'un disciple, cela veut dire que l'âme, la vérité de l'âme, imprègne déjà les trois autres corps qui sont intégrés. Alors, il est focalisé dans l'âme et à partir de l'âme il agit.

Puisqu'il est dans l'incarnation, nécessairement il apprend à agir au mieux dans les trois mondes qui sont un pour lui, et son action sera aussi bien mentale, qu'astrale et physique.

Son acte sera un acte global et c'est là que peut-être on pourra commencer à parler de l'Agni Yoga.

L'Agni Yoga c'est quoi ?

C'est l'aptitude à travailler avec le feu, les trois feux d'Agni qui gouvernent tout le Plan Mental. C'est quand on commence à penser clairement, quand on est déjà conscient de tous ces plans, du plan de l'âme, et qu'on peut commencer à diriger sa vie d'une manière intégrée, correcte ; l'Agni Yoga c'est tout cela.

Alors, je ne développe pas davantage parce qu'on pourrait en parler bien plus (2).

En parler pourquoi ?

Parce que nous commençons à le vivre sinon nous ne pourrions pas en parler.

**Gilbert :** Donc, ce qu'on appelle la conscience causale c'est quand l'homme accède au niveau de l'âme et commande à sa triple personnalité intégrée.

Est-ce qu'on va considérer l'âme comme son corps ?

Note : 1) L'emploi de ce mot a été déformé par le nazisme, en réalité dans son véritable 'sens ésotérique' il n'a aucune connotation raciste.

2) Les livres qui permettent d'étudier cette discipline sont les suivants :

Les Feuilles du Jardin de Morya ( 2 tomes) Ere Nouvelle Communauté, Agni Yoga, Infinité ( 2 tomes) Hiérarchie, Cœur, Monde de Feu ( 3 tomes) Aum, Fraternité, Surterrestre ( 2ème tome à paraître )

Ainsi que les divers livres d'Alice Bailey, Editions Lucis.

Les cd rom et audio proposés sur ce site et les textes offerts aux visiteurs.

Il existe d'autres ouvrages mais tout ne peut pas être cité.

De même qu'on a considéré les trois corps de la personnalité une fois coordonnés comme un seul corps, est-ce que l'on va considérer la Triade Spirituelle comme un seul corps ?

Un corps veut dire une entité, une totalité.  
 La Triade Spirituelle serait l'entité spirituelle.  
 L'entité physique personnelle serait l'entité matérielle.  
 Et, entre les deux on aurait l'entité âme.

L'homme intervient en tant qu'homme face à ces égos, à ces entités et facteurs constitutifs d'ordre matériel - même l'Esprit est de la matière subtile face à ces corps dont-il dispose -, et on voit que l'homme dispose de ces corps progressivement.

Au début l'homme, la personnalité, le moi, dispose du corps physique.  
 Progressivement ce même homme, ce même égo matériel, ce même égo personnel, ce même moi, ce même ' Je Suis ' va s'élever et disposer petit à petit de corps de plus en plus subtils, y compris le corps spirituel et au-delà, jusqu'au corps monadique.  
 Il s'agit donc d'une promenade, d'un cheminement, d'une élévation, d'un facteur assez mystérieux qu'on aurait du mal à dépeindre, à définir.  
 Ce qu'on appelle le moi personnel se promène depuis le corps animal jusqu'à son ascension dans le corps spirituel, la monade.

Quand on voit les choses sous cet angle :

- d'un côté le mystérieux facteur ' Je Suis ', la personnalité,
- et de l'autre côté les corps dont dispose ce ' Je Suis ' ,

On a l'impression d'une dualité fondamentale mais ce n'en est pas une.  
 Les corps sont les corps et le ' Je Suis ' est un facteur mystérieux.  
 La personnalité semble être vraiment un don de Dieu.  
 Dieu qui est la Suprême Personne, le Père de toutes les personnes, attribue au stade humain le sens de la personne, le sens du ' Je Suis ' avec le corps correspondant, et celui-ci au stade du début est un corps animal.

Il y a donc un moment dans l'évolution humaine où un animal devient un homme animal parce qu'il dispose d'un ' Je Suis ' et c'est cet homme animal qui ensuite va s'individualiser parce que le Créateur va lui attribuer un Esprit.

L'individualisation, c'est la spiritualisation de l'homme animal du fait qu'il dispose d'un Esprit et d'une âme. Il y a donc bien un chemin ascendant à la disposition de la personnalité, du ' Je Suis ' et ce chemin commence par l'occupation d'un corps animal.  
 On pourrait appeler le ' Je Suis ' l'habitant du corps, c'est une valeur qui est assez stable, en tant qu'habitant du corps on est ou on n'est pas !

On est l'habitant du corps, on dispose d'un corps, de quel corps ?

Voilà les questions que les penseurs se posent en ce moment.  
 Nous cherchons, nous ne concluons pas, nous faisons travailler notre mental pour comprendre ce que c'est qu'un être humain, pour comprendre l'homme, pour arriver à se connaître soi-même ; C'est le but de l'évolution.

C'est pourquoi on peut toujours se poser la question, en tant que ' Je Suis ', en tant que personne, en tant qu'habitant du corps, où est situé mon corps principal ?

Un homme est un homme parce qu'il dispose de toute la série des corps :

- du plus haut jusqu'au plus bas,
- et du plus bas jusqu'au plus haut.

Mais, indépendamment du fait d'en disposer, on est focalisé quelque part – en tant que conscience personnelle-, et c'est ça que nous devons savoir.

Pourquoi ?

Parce que le disciple est conscient de lui-même, de sa place dans l'évolution, ce qui lui permet de faire les pas successifs et de croître progressivement et harmonieusement.

**Monique :** Quand il s'est reconnu, quand il sait où il se trouve, quand il sait où il est après avoir dit ' Je Suis ', il devient capable de dire ' Je Suis Cela et Cela c'est Moi '.

En ce qui concerne le stade du fameux 'Je Suis ', il est bon de dire en passant qu'il faut toujours s'entendre sur les mots. Il y a des écoles de pensées où la personnalité c'est ce qu'il faut soi-disant détruire ; D'autres différencient la personnalité et l'âme.

Quand nous employons ce mot là, cela veut dire l'Individu Divin, le Fils de Dieu, qui est un don de Dieu en fait, qui est une émanation directe de Dieu lui-même.

Cette émanation directe de Lui-même cherche simplement à s'individualiser, à être consciente d'elle-même dans des formes, dans des corps.

Dieu dans un corps, dans quelque corps que ce soit, est conscient de Lui-même dans ce corps. Une fois que l'on a reconnu ce que ' l'On Est ' et où l'on est, c'est à dire dans quelle forme on habite dont on voit les limitations, la circonscription ; Par le même fait que l'on connaît vraiment le 'Je Suis ' l'on sait également que ' Cela c'est Moi '.

Que ce soit vers le bas ou vers le haut, je m'aperçois que le 'Je Suis Cela et Cela c'est Moi ' porte une intention, un objectif, un but, et automatiquement après la reconnaissance de mon état de conscience, après la vision claire de ce que ' Je Suis ', j'agis, il y a l'acte.

Quel acte ?

Là il n'est plus question de savoir :

- si tel acte est personnel et tel autre impersonnel,
- si à cette occasion on a agi par orgueil ou avec humilité,

Non, toute cette kyrielle de questions qui était peut être valable à un certain moment donné ne se pose plus.

Celui qui est conscient de ce qu'il est, en tant que Fils de Dieu habitant du corps, forme un corps avec une circonscription. En même temps il est conscient de l'acte et il voit qu'il n'y a qu'un acte, un seul acte, l'acte de Dieu sur la Terre - restons dans cette circonscription et sur cette Terre -, l'acte de Dieu dans la forme et dans la circonscription qu'il habite.

Il existe, il en fait partie, il est l'acte et il n'y a pas 36000 actes il n'y en a qu'un, c'est l'acte de Dieu et 'Moi je Suis Cela et Cela c'est Moi '. Je Suis celui qui connaît l'acte et celui qui participe à l'acte et ça devient très simple.

Alors, que l'on commence à comprendre l'acte du Logos Planétaire si l'on devient un disciple initié dans l'Ashram et que l'on voit le travail global qui s'effectue sur toute la Terre, ou que l'on s'ouvre à peine à cette conscience et que l'on se rende compte de tout l'acte qui reste encore à faire dans sa petite circonscription individuelle, c'est toujours le même acte.

C'est toujours un seul acte et l'on reconnaît le corps occupé en permanence ou en quasi permanence quand tombent toutes seules ces fameuses murailles dont parle le Maître Morya. Ces murailles, ces barrières, cherchent toujours à différencier l'acte :

- ça c'est mon acte,
- ça c'est ma pensée,
- ça c'est cela.

On est bien obligé de voir que dans la forme concrète, sur la Terre des hommes et dans la société humaine, il y a des tiroirs, des étiquettes, des sphères bien déterminées et que dans un corps physique on est bien obligé de délimiter aussi l'acte physique.

Mais, si on met des limites cela ne veut pas dire que l'on met des frontières.

On reconnaît en même temps la fluidité des choses et on se restreint, c'est le fameux Principe de Limitation qui est un Principe Divin.

On se restreint dans un champ particulier, en fonction des aptitudes du corps le plus dense.

Si mon corps le plus dense a une limite assez réduite et très tangible que je peux voir et toucher, peut être que le corps de l'âme en moi, que le corps de la Triade en moi, et que celui de la monade ont une vision globale qui dépasse de loin mes limites physiques.

La grande difficulté du disciple justement c'est de pouvoir se tenir en équilibre, ferme et clair, dans la Vision du Tout avec la restriction vraiment très limitée du tout petit, du corps physique. C'est un peu l'image d'un géant qui porte des petites chaussures de ballerine mais ça pourrait être des brodequins ou de grosses chaussures.

C'est assez curieux la position du disciple.

**Gilbert :** C'est vrai, il est face à la Lumière de l'Esprit qu'il doit faire descendre dans la matière, par son corps. Il y a donc le disciple, la Lumière resplendissante à laquelle il peut avoir accès s'il le veut bien, et son pouvoir de transférer de haut en bas cette Lumière pour régénérer la matière de son corps.

Le disciple c'est la personne et la personne est relativement libre.

En effet, une personne peut voir la Lumière de l'Esprit.

Elle peut être sensible aux incitations et à l'influence de la Présence, sinon par l'Esprit lui-même, du moins par son agent l'âme.

Cette personnalité qui perçoit ainsi les valeurs spirituelles dans sa conscience cérébrale physique peut agir en conséquence, par et au moyen de sa sphère physique.

Si elle peut faire ça, cela sous-entend qu'elle peut aussi ne pas vouloir le faire.

De sorte que la personnalité qui se révèle à elle-même comme un vouloir doit choisir sa sphère d'action entre deux vouloirs :

- soit celui de l'Esprit auquel elle a accès et qui se présente,
- soit son propre vouloir de personnalité, très actif, par et dans le corps physique.

La personnalité se trouve devant une option.

Est-ce qu'elle va continuer sa vie matérielle ?

La personnalité se trouve toujours devant un choix, parce qu'elle est à un certain stade de maturité, elle est consciente des incitations de l'Esprit qui est son Esprit, qui est son corps spirituel, et elle est consciente des incitations de son corps matériel.

Elle va devoir opter devant cette double possibilité, parce que la personnalité qui est née à la conscience d'elle-même dans le corps physique, dans le cerveau physique, dans la vie matérielle, est toute pénétrée de cette vie matérielle et elle ne s'occupe que des affaires matérielles.

La personnalité a une volonté par rapport à son corps matériel pour régler des affaires matérielles, mais un jour elle capte une Présence de Lumière, une incitation, et elle se trouve devant une difficulté, parce qu'avant c'était tout simple, mais là elle va devoir choisir.

C'est la vie difficile de l'aspirant en probation.

Elle a été appelée la vie double du disciple parce qu'il est conscient des deux possibilités.

En tant que personne, le disciple va devoir maintenant atténuer sa volonté matérielle et y substituer la volonté spirituelle qu'il est capable de capter.

C'est cette volonté matérielle qui doit décroître, c'est la personnalité matérielle en tant que telle qui doit décroître, c'est la conscience qu'elle avait focalisée vers le matériel qui va devoir se transférer dans le spirituel.

Voilà l'explication de la mort de la personnalité.

Il y avait une confusion dans l'esprit quand on disait :

- la personnalité doit être détruite,
- il faut tuer l'égo,
- il faut tuer le moi.

C'était une erreur, c'est comme si on disait : il faut tuer le Fils de Dieu !

Non, mais le Fils de Dieu - qui est la personnalité -, est entièrement centré au début sur les valeurs matérielles. Il doit s'exercer par une évolution progressive à se décentrer des valeurs matérielles pour se recentrer sur des valeurs spirituelles.

C'est tout le travail que la personnalité, le ' Je Suis ' doit effectuer.

Alors au début le ' Je Suis ' dit : ' Je Suis ' un point c'est tout.

Après, quand il a opté, quand il a pressenti les valeurs spirituelles, il dit et ça c'est merveilleux : ' Je Suis Cela et Cela c'est Moi '.

Mais, il y a un troisième stade, si j'ose dire, où la personnalité va dire cette fois-ci :

' Je Suis Celui que Je Suis ' et tout est accompli.

La connaissance de ce processus en nous-même est passionnante et c'est pourquoi encore une fois il faut savoir se situer dans ce processus.

Est-ce que je me situe au début ?

Alors je dis ' Je Suis '

Ou bien est-ce que je suis en train d'accéder à ' Je Suis Cela et Cela C'est Moi ' ?

C'est à partir de cette étape que l'homme découvre qu'il a en lui son propre instructeur et que seul celui-ci va l'aider et va l'éclairer.

Qu'est-ce que ce propre instructeur ?

C'est un instructeur intérieur, c'est ça la Triade Spirituelle, le Père de son âme.

Il suffit que l'homme accepte la Présence de la Triade Spirituelle, que l'on appelle aussi l'Ange de la Présence, pour que naisse son âme dans sa conscience de personne, l'homme naît dans l'âme ; C'est la naissance de la Conscience Causale.

Tout cela semble compliqué mais ce qui est compliqué c'est de le dire.

Il est plus difficile de l'expliquer que de le faire car cette étape est naturelle, l'évolution est spontanée. C'est comme une fleur qui éclot naturellement et qui s'épanouit.

Mais, il est important de se situer pour mieux agir vis-à-vis de soi même, donc vis-à-vis des autres.

**Monique :** Oui, parce qu'autrement il n'y aurait pas une prise de conscience réelle du Dessin de Dieu, que ce soit en soi ou en dehors de soi puisque globalement c'est la même chose. Justement c'est là le critère.

Celui qui est conscient du Dessein se rend compte qu'il n'y a qu'un Dessein.

A ce moment là, c'est vrai, les choses redeviennent très simples.

Elles ont été un moment compliquées sur le chemin de l'initiation mais plus l'initiation devient riche, c'est à dire plus la vraie connaissance devient réelle dans le cerveau physique, plus tout redevient simple.

L'initiation est simplification.

Alors, si cela est réel, si cela est vrai, l'instructeur en nous dit :

- le critère de la vérité pour savoir si tu es dans la voie réelle c'est que dans tout ce que tu reconnais, dans tout ce que tu vois, tu te reconnais toi-même,
- tu reconnais l'objectif, mais en même temps tu agis de plus en plus harmonieusement, d'une manière juste et clairement, efficacement dans le plan le plus concret. , parce qu'il n'y a plus rien qui soit prioritaire, qui soit inférieur, qui soit supérieur.

Tu es ce que tu es.

Tu es cela que tu es.

Tu es moi et nous œuvrons.

Il y a l'acte et dans cet acte rien n'est plus petit qu'autre chose, rien n'est plus grand qu'autre chose ; Les valeurs sont toutes autres, il n'y a plus ces pôles opposés de comparaison, du petit, du grand, d'orgueilleux, d'humble etc.

Ça n'existe plus, c'est unitif, c'est global.

En même temps que ' Je Suis Cela que je Suis ' , en même temps j'agis.

C'est le sentir, la prise de conscience et la reconnaissance d'une réalité qui en soi est parfaite.

C'est ce que le Christ voulait dire quand il disait :

' Devenez parfait comme votre Père est parfait ' "

Le Père qui est l'instructeur en moi, dès l'instant où je me reconnais comme étant Lui aussi, alors on devient Un, c'est ce fameux ' sens monadique de dualité essentielle ' .

Cela est Un ; En même temps le créateur et l'acte sont Un.

J'ai tout d'un coup la vision de la perfection mais en même temps, curieusement, j'ai conscience des processus de la matière en évolution qui demandent du temps.

Alors, je suis hors du temps, je vois la réalité hors du temps, mais puisque je suis plongée dans l'espace et le temps je travaille avec le temps.

C'est cette fameuse dualité qui est la plus difficile à comprendre.

C'est une autre dualité, ce n'est pas celle des paires d'opposés conflictuelles sur la Terre qui s'affrontent constamment, celle là elle a disparu.

La dualité qui est alors vécue c'est ' la Dualité Fondamentale ' :

- celle de l'Esprit, du Tout, du Un, qui est partout, qui est en tout, qui est en moi,
- et, en même temps c'est le travail de ce Un dans la substance la plus concrète et la plus dense,
- c'est la dualité Esprit / Matière,
- et, c'est la dualité du Hors Forme et de la Forme ; Le Tout, L'Esprit Divin habite dans la plus petite forme et la forme ce n'est qu'une expression momentanée de la Grande Matière / Dieu.

C'est extraordinaire !



A partir de là, le Conscient, l'habitant de la forme, le Fils de Dieu que nous sommes, cherche à parfaire son expression dans la forme, quelle qu'elle soit.

On peut dire qu'à chaque instant du temps dans lequel nous sommes plongé, ici et maintenant, dans ce corps, en faisant ceci, en faisant cela, c'est le travail de l'Esprit dans une forme. La Présence, c'est tout simple, je la sens par exemple quand je tiens un objet, je m'occupe de la forme de l'objet, mais c'est Dieu qui tient cet objet à travers mon individualité qui est son Fils, qui est son Expression.

C'est là qu'on comprend ce que les sages ont toujours voulu dire - depuis qu'il y a des sages sur cette planète-, on s'aperçoit que Dieu est en toute chose, en toute forme :

- il Est dans une coccinelle,
- et il Est dans Sirius, le Cœur du Soleil.

Quand on est focalisé dans la Conscience on saute du plus petit au plus grand et du plus grand au plus petit, la circulation est en Tout.

**Gilbert** : Est-ce qu'on peut parler alors de degrés ?

Si on parle de degrés, d'étapes, de progression, ça signifie quoi ?

Lorsque c'est réussi au tout début par rapport à notre petite sphère il n'y a pas de différence de fond avec ce qui sera réussi ultérieurement avec des sphères plus grandes.

C'est comme si nous découvrions un grand secret, une clé qui va nous servir à, ouvrir toutes les portes possibles.

Il y a une clé et il y a mille portes.

La clé unique ouvre toutes les portes.

Donc, on peut accepter la notion d'étapes, de progrès.

Mais, ce ne sont pas des petites choses qui deviennent des grandes choses puisque dans la plus petite chose il y avait déjà, le Tout, et dans une chose plus grande il y a encore le Tout.

Il s'agit donc d'étapes liées au pouvoir dans la matière primordiale, dans la Mère du Monde.

Ces pouvoirs là vont varier - pas celui qui a le pouvoir -, mais le pouvoir en tant que matière agencée va varier en volume pour le compte du même ' Je Suis '.

Il n'y a qu'un ' Je Suis '.

La multitude des ' Je Suis ' représente le Seul et Unique ' Je Suis '.

On verra une différenciation dans la forme occupée par l'un de ces ' Je Suis ' de la multitude, mais seulement dans la forme occupée, pas en tant que ' Je Suis ', car la multitude des ' Je Suis ' constitue l'Unique Je Suis '.

Les Monades qui sont les ' Je Suis ' sont Une dans le ' Super Je Suis '.

La Monade des monades est le Père de Tous et la différenciation volumétrique quantitative apparaît dans le magma de matière occupé par un ' Je Suis ' à un moment donné.

Faire la discrimination entre le ' Je Suis ' et le corps c'est trouver Dieu en vérité, à chaque instant.

**Monique** : Oui, et c'est très pratique, parce que certains pourraient dire :

' à quoi tout cela va-t-il me servir pour résoudre mon problème immédiat ' ?

Et, à quoi ça sert pour améliorer ce qui se passe dans le monde ?

Qu'est-ce que vous faites maintenant de pratique, de valable, dans le monde ?

Eh bien ! Justement, c'est que parmi les grands travaux du ' Seul et Unique Je Suis ' il y a un champ de travail et d'action précis qui s'appelle :

“ le département de ceux qui œuvrent dans l'Instructeur du monde ‘.

Ils aident à développer la conscience, parce que ce n'est que lorsque la Conscience est évoluée, développée, que l'on s'aperçoit que l'autre dans cette forme là est mon frère.

Si l'autre est mon frère, je ne vais pas lui taper dessus, je ne vais pas lui prendre sa maison, je ne vais pas le mettre dans un camp de concentration !

Si le travail de tous ceux qui cherchent à faire évoluer les consciences reste centré sur ce qui doit être fait, ils ne vont pas aller s'activer par exemple dans un groupe écologiste.

Mais, ceux qui s'activent dans le groupe écologiste “ sont moi “.

Il s'agit de mes frères et je pourrai fort bien lâcher la tâche d'aujourd'hui, ici dans cette limitation, pour aller m'activer dans un groupe écologiste ; Pourquoi pas ?

Je peux agir où je veux dans ma matière.

Mais, notre tâche s'est limitée à cela : “ aider au développement de la Conscience “.

Certains choisissent ce travail qui est fondamental, qui vient de la Cause !

Toute conscience un peu développée est améliorée par le développement de la reconnaissance de l'Unité Fondamentale en Dieu.

Par Dieu on va commencer ainsi à apporter le pouvoir de la Paix.

Nous cherchons la Paix, nous voulons la Paix et nous avons même dit cette année nous prendrons comme note clé la pensée de ' la Paix des Etoiles ', on peut en parler constamment.

On ne pourra apporter la Paix que lorsqu'on aura reconnu l'autre - quel qu'il soit -, comme son frère, comme soi-même ; Mieux que mon frère, l'autre c'est moi !

Est-ce que je suis masochiste, est-ce que je me cogne dessus ?

Non, alors je ne frappe pas sur l'autre non plus.

Est-ce que je m'aime un peu ?

Est-ce que je ne doute pas de moi ?

Est-ce que je suis digne vis-à-vis de moi ?

Si je suis digne, je vais reconnaître la dignité de mon frère puisque l'autre c'est moi, ' Je Suis Cela et Cela c'est Moi '.

A partir de là :

- quand on travaille ainsi,
- quand on pense ainsi,
- quand on médite ainsi,
- et puisque la parole c'est le verbe,

C'est le pouvoir de Dieu dans la matière qui agit lorsque l'on parle de ces concepts qui sont justes.

On œuvre ainsi d'une manière pratique à l'intégration et à l'imprégnation de la conscience enfermée dans d'autres formes, qui sont celles de nos frères, et c'est extrêmement, infiniment et efficacement pratique.